

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 20,1-16)

Jésus disait à ses disciples :

- 01 « Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.
- 02 Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne.
- 03 Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail.
- 04 Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste.'
- 05 Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.
- 06 Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?'
- 07 Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne.'
- 08 Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.'
- 09 Ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent.
- 10 Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent.
- 11 En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine :
- 12 'Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !'
- 13 Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne te fais aucun tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent ?'
- 14 Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi :
- 15 n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ?'
- 16 Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Copyright AELF - Paris - 2011 - Tous droits réservés

Le bon regard... le regard bon!

Tout le monde a probablement vécu cette angoisse d'enfant lors d'une activité sportive dans la cour d'école : deux chefs d'équipe choisissent leurs membres un à un, en repêchant les meilleurs en premiers... On se demande à quel moment viendra son propre tour! S'il arrive en dernier, il faut avoir le cœur solide pour supporter le regard de toute la classe que l'on imagine braqué sur soi, et se dire : « ce n'est qu'un jeu ».

Dans la parabole de ce jour, il est aussi question de différentes façons de porter des regards. Au matin, et par la suite sous un soleil qui devient torride, les regards des chômeurs vont vers les embauchés. Le poids des jugements est probablement aussi souffrant pour eux que le labeur l'est pour les travailleurs. Vient ensuite le regard du maître. Celui-ci se porte sur chacun à différentes heures du jour. Sans se lasser, il embauche jusqu'à la fin de la journée. Vient enfin le regard étonné des premiers travailleurs sur les derniers recevant salaire égal. Selon la décision du maître, les derniers arrivés sont les premiers servis! Il semble bien que le maître veuille mettre à l'épreuve les premiers, qui d'ailleurs récriminaient en recevant leur pièce d'argent, car ils espéraient davantage.

Oui, le maître qui représente Dieu éprouve les regards, incluant le nôtre posé sur autrui, et affirme lorsque nous les jugeons : « N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ? » Deux sortes de regard se manifestent dans cette parabole : celui qui calcule et celui qui est en relation. Le Bien de Dieu, c'est lui-même. S'il semble me tenter en montrant sa bonté envers mes proches, je crois que c'est pour m'inviter à transformer mon regard. De cette façon, je peux déjà entrer dans sa joie, qui est de donner libre accès à tous ses enfants auprès de son cœur.

Anne